

À Pierre Bergevin, le 24 mars 2008

Bonjour Pierre,

À l'automne 2006, au moment où je terminais mon livre portant sur la réforme du programme d'études, je vous avais rencontré pour vous l'annoncer. À cette occasion, je vous avais dit les objectifs que je visais par cette parution. L'avancée de la réforme au secondaire suscitait des débats et des résistances. Dans ces batailles, on en avait perdu le sens de ce dont il était question et je voulais, à ma façon, en m'adressant directement à l'enseignant qui me lirait, contribuer à atténuer les difficultés.

Je vous avais aussi dit à cette occasion que le texte indiquerait quelques réserves sur des dispositions prises par le ministère pour présenter cette réforme (nature de la réforme, contenu des documents de présentation du programme), mais que les critiques concernant le contenu de la présentation du programme seraient, dans le livre, volontairement modérées, plus allusives que directes, parce que je ne voulais pas donner du grain à moudre aux opposants de cette réforme qui n'attendaient de moi que cela pour attaquer le ministère. Et je vous avais dit qu'après la parution du livre, je serais disponible si vous le désiriez, pour revenir plus clairement sur ces points.

Mon livre a paru il y a un an et je n'ai pas eu l'occasion de vous préciser ma pensée sur ces points. Je prends aujourd'hui moi-même l'initiative de le faire dans le document que je joins.

Pourquoi ? En voici les raisons :

- Maintenant que l'élaboration des cours des différents niveaux est presque terminée et que le train de l'essentiel de la réforme, celui des nouveaux cours du programme est sur le point d'entrer en gare, j'ai de moins en moins de raisons de me brider dans mes critiques pour ne pas donner des munitions au "Stoppons la réforme".

- J'ai pensé que le manque de lisibilité des textes présentant le programme était pour tous tellement évident qu'il revenait d'abord aux responsables des écoles et commissions scolaires le soin de vous faire des représentations. Cet automne, j'ai perdu mes illusions sur ce sujet. J'ai été invité par l'ensemble des directions des services éducatifs de la Montérégie pour indiquer les quelques sujets qui, selon moi, devraient les mobiliser durant l'année. J'ai parlé du document de présentation du programme du secondaire qui devrait être lisible pour tout enseignant et qui ne l'est pas. Mon intervention fut un fiasco. Aucune intervention articulée ne viendra d'eux sur ce sujet parce qu'ils se sentent démunis sur ces questions. Mis à part quelques rares exceptions, ils ne lisent pas ces documents, ils répètent comme des formules creuses ce qui leur a été dit sur le renouveau pédagogique et l'approche par compétence et cela leur suffit, ils semblent peu capables d'en parler autrement, font confiance aux conseillers pédagogiques (et nombreux sont ceux qui parmi eux répètent les mêmes formules) pour aborder ces questions, ont peu conscience de la manière dont le programme du ministère pourrait diminuer la difficulté que représente un changement du contenu d'un cours en donnant des clefs qui expliquent les changements opérés. À l'évidence, une remise en question ne viendra pas d'eux et si elle ne vient pas de personnes ayant de telles responsabilités de qui viendra-t-elle ? Ce constat m'a découragé.

- Or, les questions qu'on peut soulever relativement à la présentation du programme dans

le document ministériel ne sont pas anodines, de nature cosmétique. Vous le verrez à la lecture du texte ci-joint. Aussi, je ne peux, en conscience, continuer à me taire pour préserver les images. Mais je trouve plus fair-play de vous communiquer d'abord directement à vous ce que je pense sur ce sujet. Dans mes rencontres autour de mon livre, on m'interroge toujours sur ces questions. Je biaise dans mes réponses. Je le ferai de moins en moins. La semaine prochaine la Fédération des cégeps organise une rencontre entre des représentants des collèges et des membres de votre équipe sur la réforme au secondaire. Ils voulaient que je fasse la conférence d'ouverture. J'ai refusé longtemps parce que des membres de votre équipe y étaient et que je ne trouvais pas correct, si j'étais amené à aborder ces questions, de le faire devant eux sans qu'ils connaissent auparavant de façon plus claire que dans mon livre mes positions sur ces sujets. Devant les pressions insistantes, j'ai accepté d'être là. Le corollaire pour moi impliquait que je rédige avant la semaine prochaine ce texte. Une Pâque en plein hiver rendait plus acceptable de prendre ce temps pour le faire.

Étant donné les délais, je n'ai pu consacrer au ponçage du texte autant de temps que je l'aurais voulu. Aussi, il se pourrait qu'ultérieurement je lui apporte quelques modifications, mais elles ne seront que de forme ou de style et non de fond.

Bonne journée.

Cordialement.

Paul Inchauspé

515, avenue Champagneur  
Montréal (QC.) H2V 3P4  
Tel. 514 272 4676  
[inchauspe@videotron.ca](mailto:inchauspe@videotron.ca)